



Luc 9, 28B-36

28 JÉSUS PRIT AVEC LUI PIERRE, JEAN ET JACQUES,
ET IL ALLA SUR LA MONTAGNE POUR PRIER.

29 PENDANT QU'IL PRIAIT, SON VISAGE APPARUT TOUT AUTRE,

SES VÊTEMENTS DEVINRENT D'UNE BLANCHEUR ÉCLATANTE.

30 ET DEUX HOMMES S'ENTRETENAIENT AVEC LUI: C'ÉTAIENT MOÏSE ET ÉLIE,

31 APPARUS DANS LA GLOIRE. ILS PARLAIENT DE SON DÉPART QUI ALLAIT SE RÉALISER
À JÉRUSALEM.

32 PIERRE ET SES COMPAGNONS ÉTAIENT ACCABLÉS DE SOMMEIL; MAIS, SE RÉVEILLANT,
ILS VIRENT LA GLOIRE DE JÉSUS, ET LES DEUX HOMMES À SES CÔTÉS.

33 CES DERNIERS S'EN ALLAIENT, QUAND PIERRE DIT À JÉSUS : « MAÎTRE, IL EST
HEUREUX QUE NOUS SOYONS ICI; DRESSONS TROIS TENTES : UNE POUR TOI, UNE POUR
MOÏSE, ET UNE POUR ÉLIE ».

34 PIERRE N'AVAIT PAS FINI DE PARLER, QU'UNE NUÉE SURVINT ET LES COUVRIT DE SON
OMBRE; ILS FURENT SAISIS DE FRAYEUR LORSQU'ILS Y PÉNÉTRÈRENT.

35 ET, DE LA NUÉE, UNE VOIX SE FIT ENTENDRE : « CELUI-CI EST MON FILS, CELUI QUE
J'AI CHOISI, ÉCOUTEZ-LE ».

36 QUAND LA VOIX EUT RETENTI, ON NE VIT PLUS QUE JÉSUS SEUL. LES DISCIPLES
GARDÈRENT LE SILENCE ET, DE CE QU'ILS AVAIENT VU, ILS NE DIRENT RIEN À PERSONNE

À CE MOMENT-LÀ.

JULIENNE CÔTÉ, CND



Le récit de la transfiguration est riche d'évocations : la nuée symbolise la présence divine; *les vêtements d'une blancheur éclatante* suggèrent la lumière, la transcendance; la voix de Dieu, le dialogue entre Jésus et Moïse, le législateur, puis le prophète Élie, le pourfendeur, établissent un lien avec le Premier Testament. Ce récit installe une atmosphère de gloire, mais aussi se colore de l'exode douloureux qui vient.

Une ambiance de gloire

Le texte affirme que *Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et il alla sur la*

Quelle est donc l'identité de Jésus?

montagne pour prier (v. 28). Luc fait voir avec insistance que l'être filial profond de Jésus se révèle dans les moments de prière où il est en dialogue avec son Père. Pour faire saisir cette réalité, l'auteur décrit le visage de Jésus qui se transforme comme celui de Moïse au Sinaï (Exode 34, 29). Jésus est si lié à Dieu, si proche de Dieu qu'il est son Fils : *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi* (v. 35). Dans l'expérience transformante de la prière, Jésus l'Élu, regarde aussi vers la passion dont a parlé Luc quelques versets avant la scène actuelle (9, 21). Et ses compagnons, constitués disciples (9, 20), quelle est leur expérience?

Pierre, Jacques et Jean sont complètement dépassés par l'événement. On le voit dans cette réplique où ils veulent s'installer dans le présent de la gloire. Ils se montrent inconsistants, inintelligents et silencieux, semblant oublier qu'ils sont inscrits dans l'histoire du salut et qu'ils

auront à porter les abaissements de la passion. La révélation de la grandeur et de la dignité cachée de Jésus est là pour les aider à atténuer le scandale de la croix.

Une atmosphère d'exode

Le temps du récit est un temps tourné vers la passion. Le départ a été annoncé. Les disciples, accablés de sommeil (v. 32), comme au soir de l'agonie, expérimentent leur corps charnel, susceptible de souffrir, de flancher. Ils n'ont pas, comme l'exprime Paul, accédé à un corps de gloire, c'est-à-dire à un corps totalement investi par l'Esprit. Jésus, lui, vit dans la liberté de ce corps de gloire, présence de Dieu parmi nous. Dans la prière comme dans l'épreuve, il est le Fils qui se tient dans l'intimité du Père. Il n'est pas seul : le Seigneur Dieu l'enveloppe et le nourrit de sa présence, aux heures de puissance et aux heures de souffrance.

JULIENNE CÔTÉ, CND



Genèse 15, 5-12.17-18

La biographie des Patriarches, en *Genèse*, s'étend des chapitres 12 à 50. On y raconte les souvenirs d'enfance d'Israël, étranger en Canaan, puis en Égypte. En fait, les récits répondent à une question lancinante que se pose le peuple hébreu : Qui sommes-nous?

La figure dominante est sans conteste celle d'Abraham, un nomade, sans lettres de noblesse, dont on ne pense pas beaucoup de bien, mais qui devient une figure de gloire. Pourquoi? Le texte présente une réponse lumineuse et claire.

Au départ, l'initiative de Dieu est affirmée avec vigueur : Dieu veut établir un lien avec Abraham et il

Abraham le croyant

lui fait deux promesses: une descendance et une terre. Comment le patriarche réagit-il en ce qui a trait à l'une et à l'autre de ses promesses? À la première, il ne répond pas par le doute - pourtant il est un vieillard -, mais par la foi; à la seconde, par une interrogation et une demande de signe.

ABRAHAM EUT
FOI DANS
LE SEIGNEUR,
ET LE SEIGNEUR
ESTIMA QU'IL
ÉTAIT JUSTE

Abraham le juste

Tout est dit quand Abraham prononce son « amen ». Le patriarche a une attitude spirituelle d'accueil de la parole divine, de confiance, de fermeté, de fidélité, de rectitude; en somme il est dans la vérité en s'ajustant au plan du Seigneur. Son adhésion le rend ami de

Dieu. Ce à quoi Abraham tient ferme, pendant toute sa vie, ce n'est pas la terre, c'est la parole de Dieu qui est son bien. Quant à la deuxième promesse, le Seigneur propose un rite d'alliance (v. 9).

Le rite d'alliance où les contractants s'assimilent aux victimes animales partagées en deux (vv. 9-10) est très ancien. Son sens peut se résumer ainsi : si je viens à transgresser l'alliance conclue, que m'atteigne le sort qui échoit aux animaux.

Il est bon d'observer que cette alliance est unilatérale : Dieu seul s'engage, sans conditions préalables, alors que l'alliance conclue au Sinaï sera bilatérale (Exode 19, 24). Dieu établit un lien avec l'étranger-nomade (v. 18). Cette relation fondatrice s'inscrit avant le signe de la circoncision qui indique l'appartenance au peuple juif.

Une haute montagne



R Il les emmène à l'écart, sur une haute montagne (Mt 17,1). Cette haute montagne, la tradition chrétienne depuis l'époque byzantine l'identifie avec le Tabor; à l'est de Nazareth. Cette montagne, d'accès relativement facile, domine de ses 588 m la plaine de basse Galilée. Mais les évangélistes n'ont pas indiqué le nom de la montagne de la Transfiguration. Ils ne voulaient pas attirer l'attention sur une montagne particulière, mais sur la montagne. Dans beaucoup de civilisations anciennes — sinon dans toutes —, la montagne est le lieu privilégié de la rencontre de Dieu avec l'humanité.

Dans l'Ancien Testament, l'événement décisif de l'histoire du peuple élu, l'Alliance, est lié à la rencontre de Dieu et de

Q Quand je voyage, j'aime beaucoup me retirer dans la montagne. Il me semble que je suis plus proche de Dieu. En est-il ainsi dans la Bible? Pourquoi Jésus a-t-il emmené ses disciples sur la montagne?

Moïse, sur la montagne du Sinaï (Ex 19, 20). Mais le souvenir de l'emplacement exact de la montagne de l'Alliance se perdit assez rapidement. C'est que, dans la foi d'Israël, Dieu n'est pas lié à une montagne particulière; il accompagne son peuple dans sa marche et, lorsque le peuple s'établit en Terre promise, il établit sa demeure au milieu de lui, à Jérusalem. Ainsi, l'ancienne montagne de Dieu au désert est remplacée par une autre, le mont Sion, la colline de Jérusalem où se dresse le Temple.

Dans les évangiles, la montagne est souvent présentée comme un lieu privilégié d'intimité avec Dieu (voir Lc 6, 12; 9, 28). C'est aussi l'endroit où Jésus va exposer la charte du Royaume, la Loi nouvelle qui accomplit parfaitement l'ancienne (Mt 5, 1). C'est encore sur la montagne que Jésus va donner le signe du pain de vie (Jn 6, 3;

voir Mt 15, 29).

La montagne de la Transfiguration n'a pas d'abord une importance géographique. Si tous les évangiles synoptiques et la deuxième lettre de Pierre (2 P 1, 16-18) mentionnent le fait que la scène se déroule sur une montagne, c'est d'abord en référence à la montagne de Dieu, c'est-à-dire au lieu choisi par Dieu pour se révéler à son peuple d'abord, puis à toute l'humanité. Notre foi n'est pas liée à des endroits déterminés; même si nous ne savons pas exactement quelle montagne les évangélistes avaient en vue en rapportant ces épisodes, cela ne nous empêche pas de voir, dans le Christ transfiguré, le nouveau Moïse guidant le nouveau peuple de Dieu et le Fils de l'homme, roi du monde à venir.



Citoyens des cieux

La lettre aux Philippiens 3, 17 - 4,1

La figure d'Abraham est une « figure-matrice » de l'avenir du peuple. Cette figure investit toute l'existence d'Israël et réalise son histoire. Et, pour nous, chrétiens, elle pointe vers Jésus Christ qui accomplit cette figure, dont Paul parle très souvent.

Paul, jadis fier de son appartenance juive et de sa formation, est maintenant heureux et fier de suivre le Christ. Il vit du Christ Sauveur et invite les Philippiens -et nous- à imiter cette manière d'être témoin. Sa question est directe et dé-partage deux groupes. Voulez-vous vivre en ennemis de la Croix en idolâtrant les désirs charnels (v. 19) ou encore en cherchant le salut dans des observances alimentaires?

Où voulez-vous être *citoyens des cieux* (v. 20) en adhérant au Christ glorieux et en cheminant vers Lui, malgré les pesanteurs corporelles? Vers quoi, vers qui va notre cœur?

La sentence finale : *Tenez bon dans le Seigneur* (4, 1) est un vibrant appel à ne pas camper dans le provisoire, mais à se laisser envelopper de la gloire de Dieu, à laisser transformer notre condition de vie, pour qu'elle passe de terrestre à une existence glorieuse. Ce qui s'accomplit en Jésus Christ est promesse d'avenir pour nous et raison d'espérance. En ce temps de carême, il faut attendre avec foi que se réalise en nous ce que nous désirons de tout cœur.

Parabole

Parabole est une revue moderne et accessible, elle favorise l'accès au texte biblique en même temps qu'elle fournit des articles agréables et riches de contenu à l'intention des non-initiés. Dans la foulée du renouveau biblique, elle suscite un mouvement de va-et-vient entre la Bible et le monde d'aujourd'hui. Pour vous abonner : **SOCABI**

7400 boulevard Saint-Laurent (bureau 519)
Montréal Qc H2R 2Y1 - Téléphone: 514-274-4381-
télécopieur : (514) 274-5184 courriel : parabole@bellnet.ca

Le *Feuillet biblique* est une publication du Centre biblique du diocèse de Montréal, 2000, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1G4. Téléphone : (514) 925-4300 poste 297 Télécopieur : (514) 931-3432. Courrier électronique : cbbiblique@interbible.org Conception graphique : Italique Inc. Abonnement annuel : Canada : 23\$; États-Unis : 25 \$; Autres pays (avion) : 36,80 \$ Exemplaires supplémentaires expédiés à la même adresse : 14 \$ ch.; 10 à 24 ex.: 9 \$ ch. ; 25 à 49 ex.: 8 \$ ch. ; 50 à 199 ex. : 6 \$ ch. ; 200 ex. et plus : 5 \$ ch. Publié toutes les semaines sauf en juillet et en août. Avec la permission de l'Ordinaire de Montréal. © Centre biblique CACRM (2004) ISSN 0225-2112. Imprimé par le Semainier paroissial. Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques.



No 1961 • 7 mars 2004
Deuxième dimanche de Carême C

Le récit de la transfiguration met en lumière l'identité de Jésus, et le sens de son exode-départ. Nous avons, comme les disciples à « convertir notre regard » pour mieux saisir la vie et l'expérience de Jésus!

Quelle est donc l'identité de Jésus?